



Revue D.L.T.
Didactique, Linguistique et Traduction
Vol. 01 – N° 01 – 31 décembre 2023

Terminologie des TIC en AGNI

Andredou Assouan Pierre

Université Félix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire
Laboratoire Dynamique des Langues et Discours
(LADYLAD)

pierreandredou@yahoo.fr



Pour citer l'article :

Andredou, Assouan Pierre. (2023). Terminologie des TIC en AGNI. *Revue D.L.T. Didactique, Linguistique et Traduction*, 01(01), 93-108.
<https://doi.org/10.5281/zenodo.12634294>

Reçu : 14/05/2023 ; **Accepté :** 31/12/2023, **Publié :** 31/12/2023.

Distribution électronique par ASJP-CERIST :

<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/240640>



La Revue D.L.T. Didactique, Linguistique et Traduction
publie sous la licence Creative Commons Attribution-Non
Commercial 4.0 International.

Mots clés	autonomisation, néologismes, néologie lexicale, TIC.
Résumé	Traduire les termes dans le domaine des nouvelles technologies, c'est rendre les concepts dans une langue autre que celles des inventeurs. Cette entreprise ne semble pas aisée lorsqu'il s'agit de traduire ces termes dans une langue africaine. Le but de cette communication est de résoudre la difficulté à laquelle le peuple agni (Côte d'Ivoire et Ghana) est désormais confronté s'agissant de la terminologie dans les domaines de la communication et de l'information. Il est question de propositions néologiques assorties de traductions littérales. Ces néologismes reposent sur une recherche linguistique amenant à déceler les mots appropriés, compris et acceptés par les locuteurs agni. Les items proposés sont des mots de la langue auxquels nous avons donné une nouvelle dimension et que l'on introduit dans un type de discours nouveau, celui de la communication et de l'information. Ce travail vise à démontrer qu'il est possible de nommer les réalités technologiques telles que les TIC dans les langues africaines.

Title: subtitle	ICT terminology in AGNI : Analysis of the neologism formation process
Keywords	neologism, literal translation, terminology, TIC.
Abstract	The survival of the agni language depends essentially on its ability to create new ways of adapting to modern realities. The aim of this work is to help the agnilanguage succeed in transmitting scientific and technological culture. This study, divided into three parts, combines descriptive morphology, terminology and, sociolinguistics. The first section of the work is devoted to the presentation of the Agni language and country. It gives an overview of that language and the Agni country in terms of geography, history and socio-political organization. The second part of the study was devoted to the creation of neologisms to name scientific and technological terms. The main objective of terminology activity is to enable the most comprehensible expression of ICT concepts. It responds to a need to communicate information in order to ensure better understanding of messages. In order to translate scientific reality in all its rigour, we have studied the structure of learned words in French in order to draw inspiration from them. This is necessary to give the words created a scientific character, namely the clarity and precision required by specialised vocabularies. Based on the creation processes existing in the language and the structure of the scientific vocabulary, several new entries have been proposed to translate certain concepts in the most varied fields of ICT.

The third and final part of the study focused on the morphological analysis of neologisms. It led us to explore various internal lexical productions of the language involved in the creation of new words. We used processes such as reduplication and composition. Among the grammatical categories formed through reduplication and composition, nominalization is the most abundant in the corpus analysed. As far as reduplication is concerned, it should be noted that it is based on two major processes: partial reduplication and total reduplication. It can be considered as a case of derivation consisting in the prefixation of the first copied syllable or the prefixation of the whole copied syllable. As an inflection, reduplication has several values. Among the values assigned to it, we can mention continuity, iterative value and plurality.

Also, the function that has been removed from reduplication as a lexicogenic function is the creation of new verbs. As far as composition is concerned, in the language under study, it concerns two distinct forms: inseparable formations and separable formations, i.e. syntagms. Although composed of two or more words, the formations function as a whole, i.e. they have become lexicalised. They can be described as compound words. Formed nouns use two essential criteria. The first is morphological compactness. The formants of the compound word maintain a relationship that does not allow the incorporation of any element. This impossibility of inserting a joint unit means that the two constituents of the compound are lexicalized into a single unit.

Separable formations or phrases can be grouped into two categories: associative phrases and determinative phrases which are the subject of this study. The determinative phrase results from the association with the noun of a relatively autonomous element in terms of the determination. In Agni, determinative structures comprise two terms: the determiner and the determinate. The genitival phrase is a nominal construction that expresses a relation of possession. We distinguish between the reduced genitive phrase and the unreduced genitive.

In conclusion, we have just outlined the approach that governed the expression of concepts in the elaboration of a bilingual Agni - French thematic lexicon of ICT. It emerges that morphological neology and semantic neology are terminology procedures that allow a certain notional content to be easily grafted onto terms for which an equivalence is required in Agni

Introduction

L'essor constant de la technologie s'accompagne en général de la création de nouveaux termes qui ont un impact sur les langues utilisatrices des produits issus de cette technologie. Évoquant l'instabilité lexicale pour une langue, Cartier et Sablayrolles (2009 : 175) disaient :

« Toute langue vivante est en constante évolution et une des marques les plus saillantes de cette instabilité est le renouvellement de son lexique, avec la disparition de mots obsolètes (peu étudiés) et l'apparition de nouvelles unités : les néologismes ».

Cette réalité linguistique pose un véritable problème aux usagers des langues africaines au nombre desquelles l'agni. Conscient que le peuple agni est quotidiennement confronté aux difficultés de compréhension et de traduction du lexique des TIC, il est tout à fait judicieux d'esquisser le développement d'une activité terminologique qui consiste à recenser un certain nombre de mots dans une langue source, notamment le français en ce qui nous concerne, à les définir puis à en répertorier les équivalents en agni.

La nécessité de l'intégration des TIC dans la culture agni est indiscutablement, aujourd'hui, une source de développement dans tous les projets. C'est dire que ce travail est un apport non seulement culturel, scientifique, mais également économique. La terminologie des TIC sera questionnée comme suit : quelle est la méthode de création néologique efficace dans le domaine des technologies de l'information et de la communication ?

Le présent travail s'inscrit dans le domaine de la terminologie culturelle qui « est envisagée ici comme une des activités indispensables au développement d'une langue pour l'adapter à l'expression de nouveaux besoins, en l'occurrence la reconceptualisation d'un domaine de connaissance. » (Diki-Kidiri 2008 : 17).

Cette théorie place la culture au cœur de sa démarche. La terminologie culturelle, comme voulue par Diki-Kidiri, relève du développement de la langue, elle fait partie de l'aménagement linguistique du corpus. En rendant compte de la dimension sociale de la langue, la terminologie favorise le développement socioéconomique du peuple. Dans l'activité terminologique,

« Les termes produits, qu'il s'agisse de néologismes ou non, sont conçus d'emblée comme des mots devant appartenir à la langue. Le discours de spécialité n'est pas un parler distinct de la langue générale, mais bien au contraire, il en est une partie intégrante ». (Diki-Kidiri 2008 : 17-18).

La terminologie culturelle fait appel à l'innovation et au génie humain. Elle tient compte des différentes méthodes de création lexicale existant dans la langue en question. Par conséquent, en ce qui nous concerne, les différents termes créés se fonderont sur les procédés de création lexicale naturels de la langue agni.

Au plan méthodologique, cette recherche a recours à l'entretien comme instrument de collecte de données. L'analyse thématique a consisté à repérer dans les textes issus des entretiens, l'ensemble des passages qui semblaient significatifs, puis à identifier,

organiser et classer les thèmes qui émergeaient. À partir des objectifs de recherche et des exigences méthodologiques, il a été décidé en outre d'utiliser le codage mixte (Van Der Maren 1996). Il a consisté à articuler, par exemple, un ensemble fermé de catégories et une liste initiale de thèmes, qui a pu être modifiée et complétée pendant l'analyse.

Cet article tente, d'une part, de nommer les termes relatifs aux TIC en agni et d'autre part d'analyser les néologismes. Mais avant, une courte présentation de la langue s'impose.

13. La langue et le pays agni

Les études menées par Joseph Harold Greenberg (1963), sur la classification des peuples d'Afrique, attestent l'existence de quatre familles linguistiques que sont l'Afro-asiatique, le Khoisan, le Nilo-Sahara et le Niger-Congo. L'agni appartient au sous-groupe Kwa de Côte d'Ivoire qui, à son tour, fait partie de la famille Niger-Congo. La langue agni compte douze variantes dialectales. L'intercompréhension est quelquefois compromise, car entre les différentes variétés, la compréhension est loin d'être parfaite. Ces différents parlers sont l'agni abè, l'agni asrin ou abidji, l'agni ano, l'agni barabo, l'agni bona, l'agni bini, l'agni djuablin, l'agni morofo, l'indénié et l'agni sanwi. Géographiquement, les grands groupes linguistiques longent la frontière avec l'agni parlé au Ghana, du Sud au Nord.

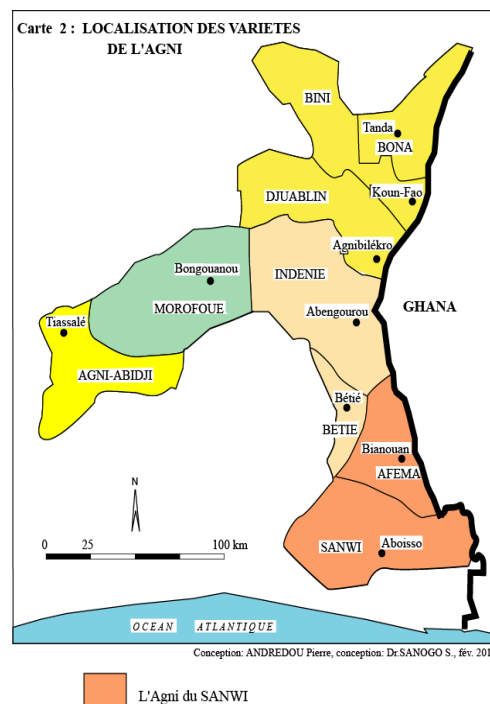


Figure. 1 – Localisation des variétés de l'agni en Côte d'Ivoire. (Andredou 2017 : 23).

Les peuples agni, au-delà de la langue commune, présentent des us et coutumes identiques. Malgré l'existence de plusieurs variétés de la langue, les sociétés » agni ne diffèrent pas les unes des autres. Cependant, ce fait n'exclut pas un certain nombre de variations en ce qui concerne la vie sociale, d'une variété dialectale à une autre. D'une culture, à l'origine identique, des variations vont faire leurs apparitions pour diverses raisons. Le groupe agni, de par sa diversité culturelle et linguistique, présente une organisation variée de la société. Chaque sous-groupe linguistique de l'agni à travers ses peuples possède ses particularités.

14. Terminologie des Technologies de l'Information et de la Communication

Il s'agit, dans cette partie, de nommer en agni les notions relatives au domaine des TIC et aux sous-domaines connexes.

2.1 Terminologie de l'audiovisuel

L'audiovisuel désigne à la fois les matériels, les techniques et les méthodes d'information, de communication ou d'enseignement associant le son et l'image. Il s'agira, ici, d'élaborer une terminologie couvrant les domaines de la radio et de la télévision. Pour une meilleure compréhension des néologismes proposés, ceux-ci seront suivis d'une traduction mot à mot et d'une traduction littérale :

(1)

a. kàcí kàcí « zapper »
/ changer / changer /

b. kàcí kàcí liké « commande »
/ changer / changer / instrument /
instrument pour changer changer

c. èjòjwê kpákpá « poste radio »
/ parole / boîte /
boîte à parole

La radio désigne couramment la radiodiffusion ou la radiocommunication. Amar, fonctionnaire de RFI chargé des émissions linguistiques la définit en ces termes : « La radio est une boîte qui parle. » (Amar, 2004 : 1).

Cette définition, même partielle, est quasi similaire dans toutes les langues africaines. Elle a servi à la formation du néologisme en (1.c).

Ce néologisme est proposé à partir de la définition d'Amar (Ibid.). Ce calque est « la traduction littérale et mot à mot d'un terme d'une langue dans l'autre, y compris le modèle syntaxique ». Rondeau (1986 : 48) rapporte les exemples suivants :

(2)

- a. èɣòɣwê kpákpá àmànJê « journal parlé »
/ parole / boîte / nouvelle /
nouvelle de boîte à parole.
- b. è èɣòɣwê kpákpá sùà « station de radio »
/ parole / boîte / maison /

L'organisation physique des stations de radio ivoiriennes (nationales et communautaires) démontre que le centre émetteur et la station radio (là où se fait l'enregistrement) se situent dans les mêmes locaux.

- c. wàwé kpákpá « télévision »
/ silhouette / boîte /
boîte à silhouette
- d. wàwé kpákpá sùà « station de télévision »
/ silhouette / boîte / maison /
maison de boîte à silhouette
- e. wàwé kpákpá àmànJê « journal télévisé »
/ silhouette / boîte / nouvelle /
- f. wàwé kpákpá àkprówà « débat télévision »
/ silhouette / boîte / discussion /
maison de boîte à silhouette
- g. wàwé kpákpá nùnù « écran téléviseur »
/ silhouette / boîte / visage /
- h. wàwé kpákpá tètèlè « écran plasma »
/ silhouette / boîte / large /
large boîte à silhouette

2.2 Terminologie de l'internet

L'internet est l'une des grandes innovations qui a eu une influence considérable sur la vie des hommes, sur la société et sur la langue. En effet, l'Agni peut ainsi, quelle

que soit sa condition, communiquer avec les membres de sa famille ou ses amis peu importe sa localité. L'internet modernise les relations sociales et les développe. Cette partie du travail propose une présentation succincte de la terminologie utilisée et des concepts essentiels de l'internet et, plus en général, du numérique.

(3)

a. mǎ àtú « internet »

/monde / nouvelle / route/

route de nouvelles du monde.

b. èjónJǎ kpákpá ñgàlJě « mail (E-mail) »

/réflexion / boîte / àmànJě message/

message de boîte à réflexion.

c. mǎ àmànJě àtú « site internet »

/monde / nouvelle /route /

route de nouvelles du monde.

Par le biais d'un site web, une région agni peut révéler aux yeux du monde son potentiel touristique et créer des envies de visites qui généreront un flux d'investisseurs qui à son tour pourra induire des richesses permettant ainsi son développement. Nous convenons donc avec Diki-Kidiri (2008 : 16) que « si le développement de la langue est si important pour le développement du savoir et de la technologie », la langue impacte également sur le développement socio-économique du peuple agni, en particulier, et des Africains en général.

d. ètíké éhèlémmă « mot de passe »

/ ouverture / mot /

mot d'ouverture.

e. èfJǎlé éhèlémmă « code secret »

/ le fait de cacher / mot

écriture cachée.

f. èjónJǎ kpákpá « ordinateur »

/réflexion / boîte /

boîte à réflexion

g. èʝónJǎ́ kpákpá nùnú « écran d'ordinateur »
/réflexion / boîte / visage /
visage de boîte à réflexion.

h. èʝónJǎ́ kpákpá éhèlé « touche d'ordinateur »
/réflexion / boîte / écriture /
écriture de boîte à réflexion.

2.3 Terminologie de la téléphonie

C'est dans les années 2000 que le téléphone mobile, en particulier, a connu son essor en Côte d'Ivoire. Véritable prouesse technologique, le téléphone portable ou cellulaire est devenu très rapidement le moyen de communication le plus prisé des Ivoiriens. Pour trouver des termes équivalents agni à ce domaine de la communication, nous allons nous baser sur le néologisme nàmǎ employé pour nommer dans un premier temps le « téléphone fixe » puis le « téléphone mobile ». Ce néologisme spontané produit par les locuteurs, dans des situations réelles de communication, s'intègre dans le lexique de la langue. Le néologisme nàmǎ permet de créer :

(4)

a. nàmǎ́ mmǎ́ « numéro téléphonique »
/ corde / numéro /
numéro de corde.

b. nàmǎ́ èfèlé « appel téléphonique »
/ corde / appel /
appel de corde.

c. nàmǎ́ èfèléfwè kǎtà « annuaire téléphonique »
/ corde / appel +agent / papier /
papier d'appelant de corde.

d. mǎ́ nàmǎ́ « publiphone »
/ public / corde /
corde du public.

e. nàmă èfèlèfwè òzòlè « identifiant de l'appelant »

/ corde / appelant / marque /

marque d'appelant de corde.

f. nàmă ésùă « sonnerie »

/ corde / pleure /

pleur de corde.

g. nàmă àtì « réseau téléphonique »

/ corde / voie /

voie de corde.

h. sùá kùnú nàmă « interphone »

/ maison / intérieur / corde /

corde d'intérieur de maison.

i. nàmă àjòní « carte mémoire »

/ corde / mémoire /

mémoire de corde.

g. nàmă òzòlè « marque téléphonique »

/ corde / marque /

marque de corde.

k. nàmă èsJă mmă « code PIN »

/ corde / passage / numéro /

numéro de passage de corde.

l. nàmă dùmă àjòní « répertoire téléphonique »

/ corde / nom / mémoire /

mémoire de nom de corde.

m. nàmă àtì « réseau mobile »

/ corde / route /

route de corde.

n. wàwé nàmă « vidéophone »

/ image / corde /

image de corde.

o. nàmă ñgàlJě « SMS »

/ corde / message /

message de corde

La majorité presque absolue des néologismes est constituée de noms. Les verbes sont aussi présents dans le corpus, mais dans une proportion moindre.

La création de néologismes pour désigner certaines réalités propres aux TIC a nécessité une compréhension des représentations de l'univers du peuple agni. La démarche adoptée par Kearney formule cette vision :

« Study of worldview for any particular culture seeks the basic assumptions about reality at a high level, the macro or metatheoretical level. Worldview has been defined as “a culture’s way of looking at reality consisting of basic assumptions and images that provide a more or less coherent though not accurate way of thinking about the world ».
(Kearney, 1984: 41).

En outre, un néologisme réussi requiert la compréhension du sens du terme selon la culture à laquelle il appartient et selon celle vers laquelle on veut le transférer : conditions sine qua non pour un transfert en termes de reconstitution et de recontextualisation.

15. Analyse du processus de formation des néologismes

Le système morphologique agni emploie divers procédés de création lexicale. Nous pouvons citer entre autres la dérivation, la reduplication, la composition, l'onomatopée, l'idéophone (Andredou 2017) et le calque. Malgré les différences relevées au niveau de ces procédés, on constate néanmoins qu'ils répondent à la même visée : l'enrichissement du stock lexical de la langue sanwi.

Il s'agira pour nous d'analyser les termes proposés dans les différents domaines étudiés afin de souligner leurs particularités morphosémantiques.

3.1 La reduplication

La reduplication doit être comprise dans le sens de reprise, par copiage, d'un ou de plusieurs segments appartenant à une forme morphologique considérée comme base par un morphème reduplicatif. Pour Rose (Rose 2007 : 2), « *ce terme-là ne concerne pas les racines formées d'une séquence de deux éléments identiques n'existant pas indépendamment* ».

Pour une illustration de ce phénomène, observons le néologisme suivant :

(5)

kàcí kàcí « zapper »

Un seul terme de notre corpus atteste cette construction. Toutefois, il vaut son pesant d'or. L'existence d'un morphème reduplicatif et d'une copie totalement (relatif à notre exemple en 5) ou partiellement conforme à l'origine-base sont les caractéristiques marquantes de la reduplication. Ce mode de formation lexicale est cependant peu attesté dans notre corpus.

3.2 La composition

Bouzidi (2010 : 104) estime que :

La composition [...] est une unité lexico-sémantique formée de deux ou plusieurs composants lexicaux libres, identifiables. Le sens du mot composé n'est pas la somme des sens des mots qui le composent. Il ne sera en aucun cas additionnel ou compositionnel. Il restera le produit de la rencontre, de l'alignement, de l'agglutination ou de la fusion des composants. Il ne s'agit pas d'une addition mais d'un produit.

Les termes obtenus par la composition de deux termes nominaux sont manifestes dans le domaine des technologies de l'information et de la communication. Voici quelques exemples relevés dans le corpus :

(6)

a. nàmă àti « réseau mobile »

/ corde / route /

b. èjónJă kpákpá « ordinateur »

/ réflexion / boîte /

Les termes composés correspondent au regroupement de deux ou plusieurs mots qui représentent une seule unité conceptuelle. Un mot composé est susceptible d'entrer à son tour dans une autre combinaison : les lexies complexes.

Les lexies surcomposées connues aussi sous l'appellation de composés par emboîtement sont des combinaisons dans lesquelles un ou deux constituants apparaissent déjà sous la forme composée. En voici quelques exemples :

(7)

a. èjónJă kpákpá « ordinateur »

/ réflexion / boîte /

èjónJă kpákpá nùnú « écran d'ordinateur »

/ réflexion / boîte / visage /

b. nàmǎ èfèléfwε	« appelant »
/corde / appel + agent /	
nàmǎ èfèléfwε kǎtà	« annuaire téléphonique »
/corde / appel +agent / papier /	
c. nàmǎ àjònǐ	« carte mémoire »
nàmǎ dùmǎ àjònǐ « répertoire téléphonique »	
/ corde / mémoire /	/ corde / nom / mémoire /

Les néologismes complexes respectent le branchement binaire. L'élément entrant dans la surcomposition peut être postposé (7b) ou entreposé (7c). Les néologismes, qu'ils soient simples ou surcomposés, constituent des unités figées sur le plan morphologique, refusant ainsi toute forme de commutation, de substitution, d'enchâssement. Les composés tiennent une place de choix dans la bonne formation des néologies en agni.

Conclusion

Cette analyse a permis de proposer des néologismes pour nommer des concepts dans les domaines de la communication et de l'information. Ces termes ont subi des tests d'utilisation avant d'être retenus. Ces tests consistent à organiser des groupes de discussion dans lesquels des énoncés sont pré-conçus et utilisés avec les membres de ces groupes. De ces échanges, il est ressorti plusieurs propositions et améliorations qui ont permis de fixer ces néologismes. La présente étude aide à percevoir l'interaction dynamique et productive entre technologies de l'information et de la communication et développement. L'analyse a démontré, à travers une étude terminologique et des exemples pratiques de néologismes, que les TIC sont aujourd'hui un facteur décisif de développement pour le peuple agni, voire un préalable à la réalisation de celui-ci. L'étude s'appuie également sur les riches procédés internes de la langue rendant plus accessible le vocabulaire des TIC et donc à faciliter sa compréhension.

Références

Amar, Y. (2004). « Qui parle à la radio ? », RFI, Paris, 1-12. Consulté le 18 avril 2015 :

www.dglflf.culture.gouv.fr.

Andredou, A. P. (2017). *Innovation terminologique en agni sanwi : cas des sciences et des Technologies*, Thèse de doctorat, Université de Cocody, 375p.

Bouzidi, B. (2010). *Néologie et néologismes de formedans le dictionnaire : le Petit Larousse Illustré*. Thèse de doctorat, Université Ferhat abbas - Setif. 342p.

Cartier, E. et Sablayrolles, J.-F.(2009). Néologismes, dictionnaires et informatique”, in *Cahiers de Lexicologie*, Centre National de la Recherche Scientifique, 2008-2 (93), pp.175-192 :

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00736530>.

Diki-Kidiri, M. (2008). *Le vocabulaire scientifique dans les langues africaines, Pour une approche culturelle de la terminologie, avec les contributions de Edema Atibakwa Baboya, Mercedes Suarez de la Torre, Antoni Nomdedeu Rull, Chérif Mbodj*, Paris, Karthala, 300 p.

Diki-Kidiri, M. (2017). « Éléments de terminologie culturelle » in *Terminologie, culture et société*, Réseau International Francophone d’Aménagement Linguistique, pp14-25.

Greenberg, J. (1966). «The classification of african languages» in *American Anthropologist*, vol.50, N° I, pp.24-30.

Guilbert, L. (1975). *La créativité lexicale*. Paris, Larousse, 285 p.

Kearney, M. (1984). *World View*. Novato, CA: Chandler and Sharp Publishers. 244p.

Retord, G. (1972). *L’Agni, variété dialectale sanvi, phonologie, analyses tonographiques*, document, annales de l’Université d’Abidjan, Série H.

Rondeau, Guy, (1986). *Introduction à la terminologie*. Chicoutimi : Gaétan Morin. 238p.

Rose, F.(2007).«Action répétitive et action répétée: aspect et pluralité verbale dans la reduplication en émerillon». *Faits de Langues*, Peter Lang, 29, pp125-143 :

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00724320/document>

Biographie de l’auteur

Andredou Assouan Pierre est enseignant-chercheur au Département des Sciences du Langage et chercheur à l’Institut de Linguistique Appliquée (ILA) de l’Université Félix Houphouët-Boigny. Auteur d’une dizaine d’articles, ses axes de recherches sont la description des langues Kwa, la lexicologie, la terminologie, la documentation des langues (en danger) ivoiriennes et la didactique (les manuels scolaires du Projet Ecole Intégrée).